



Notes et commentaires

LA quantité de pois mis en conserve au Canada en 1934 est évaluée à 42,000,000 livres environ, soit à peu près quatre livres par année et par tête de la population du Dominion.

NOUS avons exporté aux Etats-Unis pour la valeur d'un million de plus de produits agricoles durant le mois d'octobre cette année que l'an dernier soit exactement pour une valeur globale de \$2,647,000, dont de l'orge pour \$906,000; du blé pour \$786,000; de l'avoine pour \$334,000; du son et du gru pour \$282,000; du foin pour \$56,000, des navets pour une valeur de \$54,000.

LES animaux de race pure enregistrés en 1934, jusqu'à la fin de novembre, par le Bureau National Canadien de l'Enregistrement du Bétail, avec l'approbation du Ministre fédéral de l'Agriculture, se décomposent ainsi: 2,508 chevaux, 30,296 bovins, 9,284 moutons, 6,927 porcs, 8,450 renards, 7,025 chiens, 1,161 volailles et 94 chèvres.

À propos de race. Nous avons l'avantage de passer dans ce numéro un article bien à point sur les races de bétail laitier, travail que nous devons à la plume de M. Henri Lacoursière, sous-agronome régional des districts de Lévis, Dorchester, Lotbinière et Bellechasse.

Evidemment, c'est au cultivateur à qui il appartient de choisir la race de vaches qu'il veut garder. Pourquoi n'osons-nous imposer à un cultivateur une vache Holstein si son goût le porte à préférer une bonne vache Ayrshire. Changer les noms si vous voulez peu importe.

Ce qui est certain, c'est que de toutes les races connues en ce pays, il n'en est aucune qui sera bien payante entre les mains d'un mauvais éleveur.

Avant que d'engager un fermier à pratiquer l'élevage de bétail pur sang il convient de rappeler ce paragraphe que nous trouvons fort juste, dans le tome "Les Animaux" du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de Ste-Anne de la Pocatière, au chapitre des races.

"Il n'y a pas de 'bonne race' à l'usage des 'mauvais éleveurs'."

a) Un bon éleveur perdrait trop de temps à faire avec des animaux communs quelque chose de solide et de durable! Inutile de créer des races neuves; il en existe suffisamment pour tous les besoins.

b) L'éleveur peu soigneux qui achète un couple ou tout un troupeau bien amélioré dont il est incapable d'avoir soin, gaspille des animaux de race et perd son argent.

c) Seul le bon éleveur qui tient des vrais animaux de race dans une grange bien remplie, réunira: bétail, organisation de la ferme, et connaissance de l'élevage; ces trois facteurs doivent être associés pour commander le succès.

D'où il suit que les avantages de l'élevage en race pure, c'est l'éleveur qui les contrôle tous, parce qu'il les a dans sa tête.

"L'œil du maître engraisse le bétail", lit le proverbe.

Il ne faut pas conclure de ce qui précède que l'élevage de bovins pur sang ne soit pas recommandable, non pas, et qu'il n'y ait, au contraire, que les troupeaux de race pure qui rapportent de l'argent. Mais il est admis qu'il n'est pas à conseiller d'inviter un fermier à se lancer dans une entreprise de ce genre à moins qu'il soit convaincu de la nécessité de bien soigner. Il est préférable pour la moyenne des fermiers d'améliorer un troupeau laitier en plaçant un bon géniteur mâle à la tête du troupeau, et les lecteurs de ce journal qui caressent ce projet pourront y donner suite et très économiquement en s'en rapportant aux éleveurs ou aux associations qui annoncent dans notre présent numéro.

ON discute plus que jamais, un peu partout, de la valeur de la paille comme nourriture pour les bovins et autres ruminants de la ferme. Ceci s'explique quand on sait que dans plusieurs régions du pays, comme en certains districts des Cantons de l'Est les fermiers n'ont pas engrangé autant de bons fourrages que d'ordinaire, surtout l'été sec que nous avons eu.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

DONNONS DE LA NOURRITURE VERTE AUX VOLAILLES EN HIVER.

La nourriture verte, sous toutes ses formes, est essentielle pour donner la vigueur aux oiseaux et les maintenir en bonne santé. En effet, elle a pour avantage de fournir aux oiseaux la succulence, les principales vitamines et cela de façon économique. De plus, elle leur donne bon appétit, ce qui leur permet de consommer plus de moulée et active d'autant la ponte.

Les racines fourragères, telles que betteraves, choux-de-Siam, sont très estimées des volailles; on les coupe en deux parties que l'on suspend au mur à environ 1 1/2 pied du plancher. Les choux sont également appréciés des poules et constituent une des meilleures sources de vitamines. Enfin, il y a la balle de foin de trèfle et de luzerne coupé vert, qui peut jouer un grand rôle dans l'alimentation des poudeuses en fournissant de la protéine, des vitamines et de la matière minérale.

Les choux-de-Siam, les betteraves, les choux, la balle de trèfle ou de luzerne, voilà autant de choses qui ne sont pas rares chez les cultivateurs et combien y en a-t-il qui en servent à leurs oiseaux? Très peu. On les laisse plutôt se perdre dans les carrés ou dans le fond de la batterie.

Cependant, on se gardera bien de donner aux volailles des racines, des choux ou de la balle de foin moisies ou gâtés parce qu'elles perdent l'appétit et prendront des maladies.

LE REDRESSEMENT DES CORNES.

Les éleveurs de bétail qui laissent pousser les cornes chez leurs animaux doivent prendre les moyens d'orienter leur pousse vers la direction désirée pendant la période de stabulation.

Lorsque les cornes poussent trop vers l'avant et qu'on désire une pousse dans une direction plus haute, il s'agit de fixer aux extrémités des cornes des douilles de fer auxquelles on attache un petit câble qui passe dans des poulies placées au plafond. À l'extrémité du

câble, on attache un poids de 2 à 3 livres suivant le cas. Le poids ne doit pas être trop lourd afin de ne pas provoquer des maux de tête.

Lorsque, en même temps, l'écartement des cornes est trop grand, il s'agit d'orienter ou d'attacher le câble de façon à favoriser la fermeture en même temps que le relèvement. S'il s'agit de faire seulement la fermeture des cornes, on réunit les deux extrémités par une tige de fer munie d'un écrou que l'on tourne au besoin mais très peu à la fois et périodiquement.

LA TAILLE DU PIED DES BOVINS.

Le cultivateur pratique fait pendant l'hiver une inspection sur la condition des pieds de ses animaux. Il arrive souvent que les ongles se cassent durant l'été ou à l'automne ou encore que ces derniers se trouvent trop longs. Ils donnent aux membres de mauvais aplombs et c'est une fatigue continuelle pour l'animal.

Pour tailler la corne des pieds, il est préférable de jeter l'animal par terre, ce qui permet de faire le travail avec plus de facilité. Pour le faire tomber, on se sert d'un long câble; la longueur variant suivant la grosseur de l'animal, soit environ 30 pieds pour une vache.

On attache une extrémité du câble aux cornes ou au cou. Il passe ensuite sur le dos, ceinturant au passage le corps de l'animal à la poitrine et aux reins sans faire de nœuds. En tirant à l'extrémité du câble, celui-ci, ceinturant successivement la poitrine et les reins, exerce une pression qui se trouve à paralyser l'animal et celui-ci tombe facilement.

Pour enlever le surplus de corne, on se sert d'une paire de pinces coupantes, d'une râpe et d'un couteau. On peut quelquefois tailler la corne avec un ciseau tranchant pendant que l'animal est debout; mais pour tailler le dessous du pied et entre les ongles, il faut jeter l'animal par terre, cependant, il serait imprudent de faire cette opération quand les vaches sont trop avancées en gestation.

Inauguration d'un Cours d'enseignement agricole

Au collège des RR. FF. Ste-Croix de Saint-Césaire

Depuis quelques années, des gens qui se sont alarmés, avec raison, sur la désertion des campagnes de notre jeunesse rurale, ont préconisé la transformation de nos collèges commerciaux, trop nombreux dans nos campagnes, en collèges d'instruction agricole.

Dans son livre: "Le vrai remède", chapitre de l'instruction agricole, l'abbé M. l'abbé Georges-Marie Bilodeau, nous parle de ces maisons d'enseignement en ces termes: "Ces établissements, fondés dans un temps où l'on déplorait la monopolisation du commerce et de l'industrie, de la finance et des positions qu'elles nécessitent, par l'élément anglais du pays, avaient un but à atteindre."

Les conditions actuelles sont changées; si nous n'avons pas conquis le commerce, ni l'industrie, ni la finance, il importe de conserver l'agriculture.

La classe agricole note avec plaisir, depuis une couple d'années, que plusieurs collèges ruraux dirigés par des religieux de diverses congrégations se sont empressés d'ajouter au cours du commerce régulier, un cours moyen d'agriculture de deux ans, ou ont adapté leur programme d'éducation, selon les pressants besoins du moment, d'un enseignement rural propre à enraciner les fils du sol à la terre plutôt que les déraciner.

C'est avec grand plaisir que nous signalons à nos lecteurs l'heureuse initiative que viennent de prendre les religieux de Ste-Croix qui dirigent avec succès le Collège de Ste-Césaire de Rouville.

En septembre 1935, on inaugurera à cette maison d'enseignement un cours d'agriculture de deux ans.

Il nous fait également plaisir de publier le prospectus que nous envoie la direction du collège, et de souhaiter au Directeur plein succès dans cette entreprise qui répond à un véritable besoin.

Si tous les succès sont fondés sur des choses faites ou dites à propos, le cours agricole du Collège Ste-Césaire comptera un nombre d'élèves supérieur à ce qu'il en faudrait pour justifier cette initiative arrivée à son heure.

L'administration du Collège de Saint-Césaire est heureuse de porter à la connaissance du public que cette institution inaugurera en 1935 un cours ardemment désiré par les autorités épiscopales et par les gouvernants de notre province; un cours qui rendra les plus grands services à la cause agricole en général aux cultivateurs de la région en particulier: le Cours d'Enseignement moyen d'agriculture, théorique et pratique.

Les matières du cours sont réparties en deux années scolaires.

L'enseignement théorique ainsi que les exercices de la partie pratique seront sous la direction de deux professeurs religieux, bacheliers en sciences agricoles (B.S.A.) de l'Institut Agricole d'Oka.

Les fils de cultivateurs sont spécialement invités à s'inscrire nombreux à ce cours d'enseignement agricole.

Afin d'accommoder le plus grand nombre d'étudiants possible, on établira des sections.

SECTION A POUR LES PENSIONNAIRES

Enseignement

L'élève pensionnaire aura l'avantage de bénéficier chaque jour de classe d'une heure de français, d'une heure d'anglais,

(suite à la page 511)

breuses et par conséquent, difficiles à digérer. Elles se donnent aux animaux à l'entretien parce qu'elles sont peu nourrissantes. La paille d'avoine est la meilleure; celle d'orge est comparable à celle d'avoine, elle irriterait cependant la bouche des animaux. N'oublions pas, surtout que les pailles de blé et de seigle ne doivent être utilisées que pour litières seulement.

Le cultivateur pourvu de bons toins de trèfle et de luzerne, pour servir à son troupeau vous en conviendrez, est certainement en meilleure posture que celui qui doit compter sur la paille comme aliment du bétail. Ses vaches et son jeune bétail seront plus vigoureux quand viendra la prochaine saison des pâturages.

Les Gagnants de deux Concours de fermes

CLASSEMENT DES CONCURRENTS DANS DEUX MONTAGNES

Table with 3 columns: Noms des concurrents, Points, Adresse. Lists winners of the Mountain Farm Contest.

CLASSEMENT DES CONCURRENTS DANS TERREBONNE

Table with 3 columns: Noms des concurrents, Points, Adresse. Lists winners of the Terrebonne Farm Contest.

NOS COMPLIMENTS ET NOS BONS SOUHAITS

Pour ceux qui seraient dans le cas de servir de la paille seule ou en mélange, les renseignements qui suivent pourront leur être de quelque utilité.

"Plus une plante fourragère ou une céréale avance en maturité", écrivent Henry et Morrisson, au chapitre de "Feeds & Feeding" où ils traitent de la paille et de la balle, les éléments nutritifs que portent les tiges se transportent dans le grain, or lorsque le grain est bien mûr, les tiges ou la paille sont pratiquement dépourvues de matière nourrissante autre que la matière fibreuse. Il

faut donc déduire que les pailles, quelle qu'en soit l'espèce, valent beaucoup moins comme aliments que si le grain était coupé avant maturité, soit comme fourrage vert. La valeur nutritive de chaque espèce de paille peut varier considérablement selon l'état de maturité où se trouvait le grain au moment de la récolte, comment il a séché sur le champ, selon la somme et la variété des herbes et plantes d'autres espèces s'y trouvant mêlées.

Pour être bien compris, répétons encore une fois que les pailles sont fi-

NOS V... Les

Par Henri Lacoursière

DANS le journal d'Agriculture de novembre, pour répondre à un confrère, j'apportais ce ratier de l'Holstein, ma contribution à la propagation de cette race devenue plus populaire dans le Québec d'aujourd'hui, il me vient à l'idée de d'œil sur nos autres laitières cache pas. Les renseignements ont été puisés sans gêne dans les jadis au cours de mon fesseur, l'Hon. Godbout, dans un manuel sur les animaux publié par l'École Supérieure de Sainte-Anne et dans le bulletin No 94 de M. Adrien la manière de bien exploiter le bétail.

Ici, quelle race, faut-il davantage? Aucune. Ah! les gandistes me voyaient, ils raient peut-être à l'oreille, avant celle qui leur incommoder. Mieux vaut en l'occurrence revue, aussi froidement chacune de nos races laitières des services aux fils du sol.

D'abord, un peu par patriotisme surtout parce qu'elle est la nôtre au pays, je vous présente, lecteur, la Canadienne. Des vaches amenées de France & Bretagne vers 1620, elle a réé sur le sol québécois.

grer, cette petite bête a végété dans l'ombre. Elle a été suivie des importations des îles et écossaises. En 1850, l'abbé Pilote fondateur de l'agriculture de Sainte-Anne et à M. J.-C. Chapius, journal d'Agriculture, cette des jours meilleurs. Dès 1870, les ratsiers de la "petite canadienne" plus nombreux, ils se obtinrent du gouvernement l'ouverture du livre général.

Voici, les principaux concurrents est populaire: Kamourasgny, Bellechasse, Lévis, honorable, Cap-Rouge, D. Berthier, sans oublier Ste-Croix trouve les quartiers géographiques dévoué propagandiste qui quand il s'agit de faire mérites de cette vache.

En a-t-elle? Oui. Sa facilité d'entretien sont des proverbiales. Toutefois, être naïfs, car pour prodigieux, elle aussi a besoin soignée. Et ses preuves dières! Sans être aussi celles de la Holstein et elles sont bonnes sans la richesse de son lait qui 5% de gras l'emporte sur

Parmi les championnes gionales Finette du comté de Ka qui s'est distinguée 16,846 lbs tandis que Sylvie de Bellechasse a obtenu un record de 17,013.

Pouvons-nous reprocher noire quelques défauts? évident est sa mauvaise même que sa croupe tombante, avec une sélection parvient à enrayer ces défauts raccourci, ce que l'on sujet de la Canadienne, il assuré? Certes, si l'on des succès obtenus par l'Exposition Royale de la ferme, il n'est pas téméraire que cette "vache merveille" de M. Andréa St-Pierre ment là où les grosses cré-

Passons maintenant l'Originnaire de l'Ecosse comprend les comtés de Huntingdon. Mais ses défauts, sa facilité à vivre sur fertilité moyenne et acquies une renommée trouve aujourd'hui dans les coins de la province. Le zootecnie des races à cette façon: "C'est un bon développement de la larité et une distinction Sa robe est plus ou moins rouge sur un fond blanc moyenne, la femelle pèse 1000 lbs et le taureau approche à la production laitière